

correspond à une des lois de l'intelligence incréée ; enfin qu'il ne peut rien y avoir dans le monde sensible qui n'existe dans l'invisible , dans la pensée infinie , dans Dieu. Nous pouvons dire également de l'âme humaine , que toutes ses facultés , tous ses attributs correspondent , dans le rapport du fini à l'infini , aux divers attributs de la substance divine ; c'est énoncer en d'autres termes cette vérité de la Genèse : Dieu créa l'homme à son image.

L'âme humaine et la nature étant formées sur le même type , offrant chacune le symbole du même être , sont nécessairement aussi symboliques l'une de l'autre. La même idée , la même loi de l'intelligence absolue qui a sa représentation extérieure et sensible dans la nature , a son idée , sa faculté correspondante dans l'âme humaine ; en outre , chaque pensée , chaque sentiment de notre âme a son expression figurée dans un des phénomènes de l'univers. Il n'existe donc pas un fait dans le monde extérieur qui n'ait une double signification idéale , et comme expressif de ce qui est dans le cœur humain , et comme expressif de ce qui est en Dieu. L'âme humaine trouve dans la nature le tableau de ses propres idées , de sa propre vie , et l'image des idées et de la vie de Dieu. L'homme est un abrégé de la création , et la création elle-même dans son vaste langage est un abrégé de la parole divine. Il y a donc rapport de parenté , de sympathie , de ressemblance entre l'humanité et l'ensemble de l'univers ; ils sont comme un frère et une sœur en qui coule le même sang ; ce sang , c'est la vie universelle , c'est *la substance* de l'Être absolu.

Ainsi le sentiment esthétique de la nature a pour base principale la notion nécessaire et spontanée , des rapports de la forme sensible avec les idées pures , cette croyance que tous les faits de l'univers physique sont symboliques des divers attributs de la substance divine. Mais ce n'est pas là tout le sentiment de la nature ; il s'adresse encore à un autre ordre de rapports , de faits symboliques moins vastes , mais plus intéressants peut-être pour le poète , car ils touchent de plus près son cœur ; ces faits sont ceux qui nous présentent dans le monde extérieur la figure